

# TEMPLE

(10/02/22)

Le printemps arrive.  
Une fleur, un brin d'herbe sont ses messagers,  
de même les religions, les prophètes, les temples.  
Mais à la venue de la Lumière et de la Force,  
plus de temples : tout sera temple. (20L, p118)

Vous êtes déjà assez forts,  
laissez-vous pénétrer de mes paroles!  
Le pas suivant ne se fera plus  
sur un chemin praticable. —  
Le chemin s'arrête ici.  
Il n'y a même pas d'eau où poser vos pieds.  
Défense de regarder en arrière !  
Et si vous avez vraiment la foi,  
le chemin sans chemin portera vos pas.  
LA NOUVELLE TERRE  
EST LE PREMIER PAS DE L'ENFANT.  
Mais prenez garde, même la foi ne vous aidera pas,  
si vous emportez avec vous quoi que ce soit d'ancien!  
Plus que le nécessaire, comme le plomb dans l'eau,  
vous fera couler. (21G, p122)

Vous êtes arrivés au bout du chemin,  
et il n'y a plus de chemin.  
Vous regardez. Il n'y a rien où mettre les pieds,  
parce que vous regardez.  
Car l'œil ne sert plus à regarder,  
comme jusqu'à maintenant.  
Si vous ne regardez plus avec vos yeux anciens,  
il y aura un nouveau chemin sous vos pieds...  
Le véritable Nouveau s'approche. (21G, p123)

Je t'enseigne : avant d'agir, sanctifie l'instant !  
Ferme-toi à l'ancien !  
Ne regarde plus avec l'ancien œil,  
n'écoute plus avec l'ancienne oreille!  
Et si les Nouveaux Yeux sont ouverts en toi,  
alors ouvre les anciens!  
C'est à travers eux que rayonnera  
la Nouvelle Lumière! (21G, p123)

Un Monde véritablement Nouveau s'ouvrira.  
Vous le vivrez.  
Rien ne vous sera secret sur la terre.  
Il n'y aura pas de lourdeur, il n'y aura pas d'obscurité,  
il n'y aura pas de bruit.  
MAIS DÉFENSE DE REGARDER EN ARRIÈRE ! (21G, p123)

N'emportez rien avec vous !

Vous pensez que cet ancien est léger, petit, sans valeur,  
dans le Nouveau, il devient une montagne de plomb,  
et c'en est fini de vous.

IL NE FAUT PAS REJETER L'ANCIEN, MAIS S'EN DÉTACHER  
ET L'UTILISER À UNE AUTRE FIN. (21G, p123)

Retournement de la Création.

Ce qui valait le plus à vos yeux vaudra le moins.

G. Comment puis-je reconnaître ce qui est « plus que le nécessaire » et qui devient du plomb ?  
Et qu'est-ce que je peux emporter avec moi sur le chemin ?

— Celui qui porte le poids lui-même,  
plus haute est la montagne, moins il se charge.

Moins encore lorsqu'il va dans l'eau.

Que peut-il emporter là où il n'y a même pas d'eau ?

Sa vie nue. (21G. p123)

Ne vous attachez à rien !

Car l'attachement attache à l'ancien, à l'habituel.

Vous n'en avez plus besoin.

Il vous faut le Nouveau.

Ne t'attache pas, mon serviteur !

JE TE DISPENSE DE TOUTE FORME.

Que votre cœur soit dans l'allégresse,

car le Nouveau s'ouvre à vous. (21G, p124)

Chaque foyer est sanctuaire.

Remercions celle qui nous accueille !

Ecoutez ! Vous êtes temple.

Vous L'accueillez dans le sanctuaire des sanctuaires.

Il est vain de L'accueillir, LUI,

si vous n'accueillez pas ceux qui ne sont pas encore délivrés.

Le temps est pour eux. Apprenez à accueillir !

COMME VOUS ACCUEILLEZ,

VOUS SEREZ ACCUEILLIS PAR LE PERE.

Le temple ne choisit pas. Le temple accueille.

Imagine-toi un temple vide,

que le tabernacle est y a froid !

N'aie pas peur d'ouvrir les portes du temple !

Le temple est désormais pur, le service peut commencer. (24G, p141)

Je ne peux pas faire passer par toi la grâce du Père

si tu n'accueilles pas le monde non délivré.

Lourde porte de temple bardée de fer,

OUVRE-TOI ! JE TE DIS : OUVRE-TOI ! (24G, p142)

Bâtissez LUI une nouvelle maison, vous tous !

Un nouveau vase pour la Boisson.  
CAR LA BOISSON SE DEVERSE  
ET IL N'Y A RIEN POUR LA RECUEILLIR.  
Le nouveau Temple n'a pas de murs,  
Il grandit toujours.  
Retournement, retournement en tout.  
L'ancien temple était bastion. Forteresse.  
Le nouveau Temple ne l'est plus !  
Il n'a pas de murs.  
Annonce le Monde Nouveau  
avec les moyens qui te sont donnés ! (26G, p154)

Le temple où Dieu est vénéré est sacré et pur.  
Viennent à mourir la religion,  
et le temple peut devenir entrepôt.  
C'est la vénération de Dieu  
qui fait du temple un temple.  
Les temples et les religions meurent encore,  
mais le nouveau Temple, lui, n'a pas de murs –  
il ne peut pas mourir.  
Vous êtes les bâtisseurs et les futurs prêtres  
du Temple immortel qui a nom :  
le monde délivré. (37L, p231)

Vous êtes des descendants, vous tous !  
Vous tous : des Jésus.  
Vous êtes à SA place. Vous agissez, vous vivez et devenez...  
Le feu ne peut brûler qu'en vous, qu'en vous !  
Mais vous devez AGIR, AGIR !  
Ainsi la terre reçoit le feu du Ciel. (40, p243)

Seul l'ACTE est libre.  
Ainsi, il est agissant à travers tout.  
Il n'y a plus d'obstacle, il n'y a plus de murs,  
il transcende tout.  
Ce qui est sans vie,  
il le fait tomber en poussière.  
Ce qui est vivant,  
reçoit une nouvelle vie, car l'acte agit.  
Il ne détruit pas, il ne construit pas,  
il n'enlaidit pas, il n'embellit pas — il agit. (62, p300)

Tout se révèle, tout devient ce qu'il est appelé à être,  
et non ce qu'il paraît.  
La façade mensongère s'effrite.  
La nouvelle vibration entre en action :  
C'EST LUI QUI DONNE.  
L'ancienne croix est vermoulue,

le corps crucifié tombe en poussière avec elle.  
Mais le Nouveau Corps naît. Il grandit.  
La Lumière se répand.  
Le Nouvel Etre ouvre grand ses bras.  
Et la croix est déjà Lumière.  
Ses quatre branches : LE QUATRE SACRÉ,  
le Quatrième, qui déjà s'accomplit, le Cœur au milieu.

*La nouvelle Vie ne peut naître que du nouvel ACTE, en unissant les sept niveaux de l'existence au MILIEU, dans le QUATRE SACRÉ. (62, p301)*

La Lumière ouvre grand ses bras.  
Elle attend.  
Elle enferme dans son cœur et pourtant chacun est libre.  
Au cœur de la Lumière, il n'y a pas de serrure.  
Il n'y a pas de sentiment qui lie.  
Il n'y a pas de confort pour attacher à la terre.  
Il n'y a pas d'ambition.  
Il n'y a même pas de chemin ni de brèche.  
Le Cœur-Lumière embrasse tout, rayonne partout,  
IL AGIT. (62, p301)

LUI, IL donne à l'élu pouvoir sur les vivants et les morts,  
pour qu'il puisse agir, agir librement.  
Nous ne pouvons pas agir.  
Nous ne pouvons être que parole silencieuse.  
Mais si la parole et la main sont unies,  
alors tout est possible.  
Et le Royaume annoncé,  
dont les fondations sont posées  
depuis le commencement des temps, peut venir. (62, p301)

Nous étions assis sur la pierre  
et sous la pierre : Lui.  
Caverne dans le roc.  
Au-dehors, rien ne porte fruit.  
Et Lui est là, en bas.  
Aux yeux humains s'était caché le cadavre.  
Mystère.  
Le temps : trois jours.  
Passé, présent, futur.  
Ils sont expirés.  
vient : Lui. (68, p319)

Le corps ne tombe pas en poussière.  
Mais vient un autre CORPS.  
Seul reste le linceul, l'enveloppe.  
Pas la mort, c'est la Transfiguration.  
Et *seul* le rythme est différent.  
L'enveloppe vide se déchire,  
mais la graine vit : le DONNE. (68, p319)

Dans les cathédrales,  
on garde les lambeaux du linceul.  
Toute cathédrale s'écroule.  
La pierre a été dressée vers le Ciel, et le vivant est piétiné.  
Ce n'est pas ce qu'IL a enseigné.  
La pierre sera jetée à terre  
et le vivant élevé. (68, p319-320)

Chaque cathédrale devient tombeau  
si on n'y fait qu'annoncer le Verbe.  
Après le Message de Joie,  
que vienne la Réalité!  
Si elle ne venait pas,  
Celui qui l'a annoncée  
serait un imposteur. (68, p320)

La voix qui criait dans le désert - a été.  
Ce qui a été —, ce qui est —, ce qui sera,  
c'est l'éphémère.  
Ce qui se transforme, le Nouveau est éternellement vrai.  
Celui qui s'éveille, celui qui voit au-delà,  
qui croît au-delà du futur,  
est UN avec Lui. (68, p320)

La pierre est enlevée :  
la matière est transfigurée.  
Un Nouveau Corps — sans poids — est donné.  
Il n'y a plus de mort, il n'y a plus de rupture,  
mais Transfiguration. (68, p320)

Nous avons été les témoins.  
Notre parole est Vérité.  
Le corps est transfiguré, le corps est délivré.  
La pierre - le Quatre - est mise à sa place  
et soutient la voûte.  
Le vivant vit, le mort est mort.  
Lui règne. (68, p320)

Enfin! L'œil ne regarde plus vers le ciel.  
Car le ciel est aussi en bas.  
Le ciel aussi est espace  
et l'Infini n'y trouve pas sa place.  
Mais Il trouve sa place, une petite place,  
au-dedans, dans la profondeur du cœur.  
Là, naît le nouveau rythme,  
La Lumière éblouissante y repose. (68, p321)

Son corps est devenu le Verbe :

Lui, IL donne. (68, pp321)

Ne croyez plus! Soyez LUI !  
Que votre troisième Œil s'ouvre !  
Être un avec LUI  
n'est encore qu'une possibilité.  
Virtuellement seulement, le Très-Haut est un avec vous.  
La vibration n'est pas encore accordée.  
Et ce n'est ni LUI ni vous - qui en êtes la cause,  
seulement le temps.  
Percevoir - c'est le temps.  
Entendre - c'est le temps.  
Voir - c'est le temps.  
L'essentiel est l'espace sans espace,  
le temps sans temps,  
l'éclair : la Co-naissance.  
LA CO-NAISSANCE, EN VÉRITÉ, EST AMOUR. (69, p323)

Instant créateur, torrent de Lumière,  
qui se déverse à travers le Nouvel Œil.  
Il n'y a plus ni haut ni bas —  
il n'y a plus ni père ni mère.  
Instant créateur : DONNE.  
La Lumière se déverse. Vase d'or, d'or transparent.  
On ne peut pas le voir, on ne peut pas le toucher,  
ON NE PEUT QUE LE DONNER.  
La malédiction cesse. (69, p323)

Chaque culte rendu à Dieu,  
chaque religion ne sont que cadre.  
Le cadre limite l'espace.  
Le Plan est l'espace sans espace,  
sans matière, et pourtant seule Réalité.  
Vase, temple, édifice ne sont qu'apparence.  
Ce qui est insaisissable, c'est cela l'Unique réalité. (76, p342)

Brûlez !  
Vivez ! Remplissez-vous de Lumière !  
Levez-vous ! Eveillez-vous !  
Votre Lumière est nécessaire.  
Votre être brûle.  
La fin est proche : Le Sept approche.  
Qu'il n'y ait pas de désespoir en vous !  
Qu'il n'y ait plus d'égarement en vous !  
IL vous a donné un NOM, un NOM éternel. (87, p378)

Si vous LE craignez,  
et si vous vivez la Vie  
au lieu d'imaginer que vous la vivez,  
tout devient possible, tout est possible!

Ne craignez que le haut !  
Ne demandez qu'en haut !  
Mais, vers le bas, agissez, donnez !  
Agissez et votre foi déplacera les montagnes !  
La montagne est matière, la montagne est poids.  
Avec le petit doigt  
vous pouvez renverser la montagne,  
car tout a reçu un nouveau sens. (87, p378)

Annoncez les lois nouvelles !  
Ce qui était impossible — est possible.  
Ce qui était valeur - tombe en poussière.  
Ce qui était essentiel — sombre.  
Ce qui était - disparaît dans le néant. (87, p378)

Mais la matière vierge, sans tache, MARIE, demeure.  
Sur sa tête, la couronne d'étoiles,  
sous ses pieds, la lune.  
Sa robe, les rayons du soleil.  
Sourire de la création.  
Miracle qui plane au-dessus des eaux.  
Virginité dans la matière  
et dans la Lumière : matière.  
La MATIÈRE-LUMIÈRE, qui resplendit, habite en vous.  
Le Fils de Lumière, le Septième, naît d'Elle,  
dont le Nom est Soif, dont le Nom est Amour éternel.  
Le Nouveau Nom de Marie est Co-naissance.  
Arbre qui donne toujours des fruits là-haut et ici-bas.  
Arbre qui porte la pomme de Lumière. (87, p379)